

Les Mystères de l'inconnu



Ces signaux venus d'ailleurs

Des satellites bavards ?

Il y a quelques semaines, un astronome amateur britannique, Paul Dore, a annoncé qu'il avait capté un signal qui pourrait bien être d'origine extraterrestre.

ROBERT LEBLOND

D'après lui, ce signal proviendrait de EQ Pegase, un système stellaire situé à quelque 27 années-lumière de la Terre. L'astronome affirme que son observation aurait été confirmée par un collègue japonais.

Pondération

Depuis, il a pondéré ses propos. Il prétend aujourd'hui que des membres des services secrets américains l'auraient contacté pour lui conseiller de se taire. Ces «hommes en noir» auraient expliqué que le prétendu signal sidéral ne provenait pas «d'ailleurs» mais d'un satellite espion

américain. Dore aurait maintenant signé une «entente de confidentialité» sur cette affaire.

L'hypothétique message extraterrestre de Paul Dore a ravivé l'intérêt de plusieurs pour le dossier de la recherche d'intelligence extraterrestre. Il y a quelques années, la NASA avait annoncé l'octroi de crédits importants à un programme du genre, le SETI (Search for Extraterrestrial Intelligence). Où en sommes-nous dans ce dossier? Est-il possible que le message capté par Paul Dore soit cette «bouteille à la mer» que les scientifiques attendent depuis tant d'années ?

Christian R. Page, notre spécialiste des phénomènes étranges, se montre plutôt

sceptique. «Depuis la sortie du film *Contact*, basé sur un roman de l'astronome Carl Sagan, les gens ont un peu idéalisé ce genre de recherche, explique-t-il. Le public croit qu'il serait aisé de reconnaître et de déchiffrer un éventuel message extraterrestre. Rien n'est moins sûr.»

«Depuis que les astrophysiciens s'intéressent à l'écoute de l'espace, une dizaine de signaux insolites ont été reçus. Si certains ont été identifiés comme des sources naturelles, d'autres, en revanche, demeurent tout à fait inexplicables. En 1977, se rappelle Page, des scientifiques du projet SETI ont capté pendant quelques secondes le plus fort signal d'origine inconnue jamais reçu à ce jour. Hélas, celui-ci n'a jamais été entendu de nouveau. S'agissait-il d'un message extraterrestre ou d'une simple anomalie spatiale ?», de dire Christian.

Selon lui, le talon d'Achille de ce type de

recherche ne réside pas essentiellement dans la difficulté de reconnaître, et de déchiffrer, un éventuel message extraterrestre.

Espoir

«L'espoir des hommes de science pour la recherche de signaux extraterrestres est hautement spéculatif. Les scientifiques supposent, par exemple, que les extraterrestres (s'ils existent et s'ils manifestent le désir de communiquer avec leurs frères de l'espace) utiliseront les ondes radio.»

«Une hypothèse très incertaine. Les E.T. pourraient bien utiliser un autre médium, comme les ondes lumineuses entre autres. On pourrait bien se retrouver dans le cas de ces primitifs qui, n'entendant pas résonner le tam-tam de leurs voisins, concluaient, à tort, que la jungle était déserte.»

Une citoyenne croit avoir vu un ovni dans le ciel de Saint-Hubert

En novembre dernier, vers 23 h 50, une résidente de Saint-Hubert était attablée dans un établissement du boulevard Gaétan-Boucher.

ROBERT LEBLOND

Soudain, elle remarqua la présence de six à huit grosses lumières jaunes qui se tenaient immobiles au-dessus d'un commerce situé de l'autre côté de la rue.

Elle observa le phénomène pendant environ trois minutes.

Puis, après avoir détourné son regard pendant quelques secondes, elle remarqua, en voulant reprendre l'observation, que les lumières avaient disparu.

D'après le témoin, les lumières étaient rondes, plus grosses que celles des avions (mais moins grosses que la pleine lune) et équidistantes les unes des autres. Elles se tenaient immobiles, parallèles au toit de la pharmacie, avec une élévation d'environ 15 degrés. D'où elle était, la dame n'a entendu aucun bruit.

Le témoin habite le même secteur de Saint-Hubert depuis des années. Elle n'a jamais rien vu de semblable. Elle est persuadée que les lumières observées n'étaient pas quelque reflet produit par des projecteurs au sol.

Informé de cette observation, Christian R. Page, le spécialiste québécois des phénomènes étranges, a fait

les vérifications d'usage.

«Nous avons contacté les aéroports de Dorval et Mirabel. Aucun n'a reçu d'appels concernant des lumières insolites au-dessus de Saint-Hubert. Aucune activité aérienne inhabituelle, tant civiles que militaires, n'avait cours ce soir-là», explique l'enquêteur.

«Quant aux responsables de l'aéroport de Saint-Hubert, ceux-ci nous assurent qu'il n'y a eu aucun vol de dirigeable ou autre aéronef qui, de loin, aurait pu être confondu avec un ovni.»

«Depuis quelques jours, le Cirque du Soleil était en ville, continue Page. Or, celui-ci utilise un ensemble de projecteurs qui crée sur les nuages des cercles lumineux qui tournent autour d'un point central. J'ai d'ailleurs reçu plusieurs appels ces derniers jours concernant la présence de ces halos que plusieurs croient être des ovnis. Par contre, dans le cas de la dame de Saint-Hubert, la distance, l'heure et l'immobilité du phénomène me laissent croire qu'il s'agissait d'autre chose. Pour l'instant, nous n'avons pas encore trouvé d'explication mais l'enquête est encore jeune», de conclure Page, que des témoins éventuels peuvent joindre au (450) 349-4437.



Photo D'ARCHIVES

LES SIGNAUX VENUS DE L'ESPACE proviennent-ils vraiment des étoiles ou de vulgaires satellites américains ?

L'ufologue François Bourbeau veut faire une mise au point

Il y a un an presque jour pour jour, l'ufologue de Drummondville François Bourbeau annonçait qu'il abandonnait l'étude des phénomènes aériens non identifiés.

ROBERT LEBLOND

Plusieurs ont interprété son abandon comme un désintéressement pour tout le dossier des ovnis. Mais il n'en est rien. Bourbeau, qu'on pourra entendre aujourd'hui au Café l'Insolite en conférence tient à remettre les pendules à l'heure.

«Depuis cette déclaration, la machine à rumeur a fonctionné pas mal trop. Certains croient que les ovnis me laissent

maintenant indifférent ou d'autres disent que j'ai quitté le Québec pour aller exercer ma passion sous des ciels plus cléments», explique-t-il.

Enquêtes

«En fait, quand j'ai annoncé que je quittais l'ufologie, je parlais essentiellement de l'ufologie active, c'est-à-dire les enquêtes sur le terrain ou la collecte massive de

documents se rapportant aux ovnis. Et cela n'a rien à voir avec mon intérêt sur le sujet.»

«J'ai consacré 25 ans à vouloir faire de l'ufologie une recherche sérieuse. Hélas, mes appels ont été sans écho. J'ai investi une véritable fortune personnelle pour étudier, enquêter, analyser et classer les plus importantes observations d'ovnis des deux dernières décennies. Aujourd'hui, je n'ai tout simplement plus les moyens de poursuivre ce travail», déclare François au sujet de ce sujet qui le passionne toujours.

Pour lui, il est clair que sans

l'implication d'un mécène, l'ufologie québécoise est condamnée à demeurer dans ce ghetto de la connaissance à laquelle Bourbeau a tenté de la soustraire.

Budget

D'après lui, si le phénomène échappe encore à notre compréhension c'est qu'il n'y a pas de crédits alloués à l'étude des ovnis et aucune volonté de la part des autorités civiles de connaître leur véritable nature.

«Je n'ai aucun doute qu'avec de l'argent et des moyens techniques importants, le phénomène des ovnis livrerait ses secrets en un rien de temps», conclut-il.